

META : JOURNAL DES TRADUCTEURS,
VOLUME 52, N^o 2, JUIN 2007

Cristina HETRIUC

Université «Ștefan cel Mare» , Suceava, Roumanie

Tout volume de *META : Journal des traducteurs* paru chez Les Presses de l'Université de Montréal, respecte certaines directions indiquées sur le site Internet de la revue ainsi que sur la première page du numéro imprimé. Fidèles à leur credo, celui d'informer et d'ouvrir des perspectives de recherche dans le domaine de la traduction, les membres du comité de rédaction conçoivent chaque volume de telle façon que spécialistes ou étudiants puissent y trouver des articles dédiés à la théorie et à la pédagogie de la traduction, aux études terminologiques et à la diffusion des nouvelles perspectives et approches, qu'elles soient européennes, de Grande Bretagne, d'Autriche, de Roumanie, canadiennes de Toronto, de Ottawa ou arabes, de Liban, d'Arabie Saoudite. La démarche de rendre visibles les différentes façons d'envisager les multiples aspects de l'acte de traduire et d'interprétation, partout dans le monde, est à remarquer.

Le volume 52, n^o 2, paru en juin 2007 obéit aux mêmes exigences. Il est composé d'une partie plus vaste consacrée aux études théoriques et de trois autres parties dédiées aux études terminologiques, à la documentation et à l'examen de certaines expériences de traduction ou d'interprétation. La majorité des articles est rédigée en anglais, trois études et les comptes rendus sont rédigés en français. On apprend à déceler les traces d'une certaine idéologie qui a mis son empreinte sur la traduction. On souligne que l'activité de transmettre des messages, l'activité de traduire n'est pas une activité menée dans un espace vide ; au contraire, elle subit les

influences des habitudes spécifiques à un lieu particulier de travail. On prend en considération le fait que, dans certains cas, tout comme ceux de la traduction des textes publicitaires, le simple transfert linguistique ne suffit plus. Il faut trouver le moyen de s'adresser directement à l'audience et de renoncer aux messages produits dans un contexte différent.

De nouvelles pratiques pédagogiques sont examinées. On présente les expériences des formateurs en ce qui concerne l'ordre sujet-verbe-objet dans la traduction d'anglais vers l'arabe et le développement chez les étudiants des habitudes de traduction des phrases à ordre fixe. Utiliser des programmes de traduction pendant les cours ainsi que des logiciels pour générer des modèles de traduction, renforce les compétences de base nécessaires dans l'activité de traduire et crée des stratégies de travail qui seront utiles aux étudiants, plus tard, dans l'exercice de leur profession.

Deux études traitent de l'amélioration des techniques d'interprétation. On démontre la supériorité de l'interprétation consécutive assistée par la technologie numérique, comme nouvelle méthode de travail pour l'interprétation de conférence. On analyse ce qu'on comprend d'habitude par mauvaise traduction et on démontre que parfois celle-ci s'avère être une transposition fondée sur une décision éthique valable. Si les éléments verbaux, sémantiques et intentionnels du messages sont perçus comme convergents, alors, on peut offrir une interprétation fidèle à l'original.

Les études terminologiques font l'objet d'une autre partie du volume. Le premier article de cette section est une étude comparée d'un corpus d'expression française et anglaise qui contiennent des noms d'animaux. L'autre article examine la nécessité d'une langue spécialisée pour traduire le sensoriel.

Les six comptes rendus de la section *Documentation* présentent des ouvrages qui annoncent de nouvelles approches dans le domaine de la traductologie ou de l'interprétation.

Bloc-Notes, la partie qui clôt le volume, englobe deux expériences à partager et à fructifier. Tout traducteur pourrait utiliser les méthodes de traduction des abréviations et des acronymes anglais

vers l'arabe ; tout enseignant peut utiliser une grille objective d'évaluation des traductions scientifiques de ses étudiants.

L'article de Gaby Thomson-Wohlgemuth « ...*and he flew out of the window on a wooden spoon* » et celui de Kiat November, « The Hare and the tortoise Down – A Tale of Four Translations » ont le même cadre théorique. Les prémisses : la littérature a des effets politiques, elle modèle la société, mais en même temps, elle est le reflet des relations de pouvoir qui agissent à l'intérieur de celle-ci ; le conte est un type de littérature facilement à adapter d'où la multitude de variantes du même conte ; des manières généreuses d'envisager l'activité de traduire (la traduction est vue par l'auteur du premier article comme un transfert d'éléments culturels d'un texte à l'autre qui peut aussi bien se produire entre des textes rédigés dans la même langue, tandis que, pour l'auteur de l'autre article, la transcription ou la traduction intersémiotique, selon Jakobson, est une forme de traduction parmi autres).

La fait à démontrer : l'importance de l'idéologie qui oriente une traduction.

L'article de Gaby Thomson-Wohlgemuth analyse les deux premières éditions des contes des Frères Grimm, parues dans l'Allemagne de l'Est Socialiste et explore les modifications faites à l'original. L'auteur prouve que ces changements sont dus à l'idéologie politique et littéraire en œuvre à l'époque : les livres pour les enfants devraient, à ce moment-là, contribuer à la naissance d'une conscience socialiste dans l'esprit de la jeune génération.

L'article de Kiat November se constitue en une comparaison des quatre traductions d'un conte folklorique mauricien, fait qui permet de prendre en considération l'influence des convictions idéologiques des traducteurs dont les traductions peuvent être perçues comme symboles des relations linguistiques inégales à l'île. Les relations asymétriques de pouvoir servent à maintenir une hiérarchie linguistique stricte.

Nombreuses sont les études de traductologie qui accordent de l'importance à la manière dont les intérêts politique, culturel, idéologique des traducteurs façonnent les traductions. Cependant, le

fait que la traduction est une activité économique, où le traducteur ne doit pas seulement rendre les messages d'une manière fidèle, mais aussi tirer du profit, gagner ses revenus, cela n'est pas encore pris en compte. De nos jours, les traducteurs font les traductions dans des bureaux, à côté de cent autres collègues et l'ensemble de leurs traductions porte les traces des habitudes de travail agissant dans de tels lieux.

Brian Mossop prouve dans son article « Reader Reaction and Workplace Habits in the English Translation of French Proper Names in Canada », que le choix de traduction des noms propres fréquemment utilisés est la conséquence des habitudes adoptées au lieu de travail. Ces habitudes ainsi que les possibles réactions de la part des lecteurs, des clients pour lesquels on traduit, de l'auteur du texte original, des employeurs, de l'association professionnelle de traduction à laquelle le traducteur adhère, constituent des éléments qui affectent le processus de traduction.

On voit que l'étude d'une traduction ne se limite plus à l'analyse du simple transfert linguistique. L'article de Raquel de Pedro Ricoy, « Internationalization vs Localization : The Translation of Videogame Advertising » porte sur l'analyse de la diffusion transculturelle de textes publicitaires issus du secteur des jeux vidéo. Pour ceux-ci, l'impact publicitaire dépend de la réalisation d'une fusion entre les éléments audio-visuels, le mode de diffusion et le texte écrit. Vu la diffusion transculturelle de ces textes, l'adoption d'une méthodologie instrumentale de la traduction, à l'image de celle de Nord garantit la meilleure réalisation de la dissémination.

Le traducteur de l'époque de la mondialisation et de la globalisation se confronte au problème de la quantité des textes qui doivent être traduits. Pour maîtriser au mieux le volume de traductions, on devrait trouver des modalités rapides et efficaces de travail. Sylvie Lambert-Tierrafria présente dans son article, « Templating as a Strategy for Translating Official documents from Spanish to England » quelques stratégies qui pourraient faciliter le travail d'un traducteur. L'utilisation des termes-modèles afin de trouver des solutions dans des documents parallèles ou dans la

production de nouvelles traductions rend plus court le temps destiné à une traduction. À part les cours de théorie de la traduction ou de stylistique comparée, les étudiants devraient être censés suivre des cours d'utilisation de la technologie informatique pour apprendre à utiliser de pareils termes dans leur travail.

On a trouvé des solutions pour améliorer le travail d'interprétation. Miriam Hamidi et Franz Pöchhacker décrivent dans leur article « Simultaneous Consecutive Interpreting: A New Technique Put to the Test » une nouvelle méthode de travail pour l'interprétation de conférence : l'interprétation consécutive assistée par un dictaphone numérique. Les performances sont à noter surtout en ce qui concerne la fluidité du discours et la correspondance source-cible.

L'interprétation simultanée de conférence implique une transposition fidèle du message initial. Killian G. Seeber et Christian Zelger proposent dans leur article « Betrayal – Vice or Virtue ? An Ethical Perspective on Accuracy in Simultaneous Interpreting » une stratégie d'utilisation des trois éléments principaux du message, les éléments verbaux, sémantiques, intentionnels qui permettrait d'obtenir une transposition exacte de l'original. La trahison apparaît lorsque, en dépit de l'apparente convergence de ces trois éléments composants du message, l'interprète altère le message.

On analyse les défis que la traduction doit affronter. La traduction des expressions figurées et idiomatiques est, par exemple, une tâche particulièrement sensible. Quelque difficile que cela soit, le traducteur doit faire de son mieux pour garder le niveau figuré du langage du texte original dans le texte d'arrivée même si cela comprend des violations de la règle de base de la langue d'arrivée. Aussi heureuse que soit la traduction Izon – Anglais de J.P.Clark dans *The Ozidi Saga*, Diri I. Teilanyo découvre, dans son article « Figurative Language in Translation », plusieurs cas d'amélioration, d'appauvrissement et de modification des tropes, figures de la pensée, du texte-source lors de leur passage dans le texte-cible.

Une autre difficulté, cette fois-ci d'ordre syntaxique et de discours, est signalée par Reima Sado Al-Jarf dans son article *SVO*

« Word Order Errors in English-Arabica Translation ». Il s'agit de l'ordre sujet-verbe-objet dans les traductions de l'anglais vers l'arabe. Les plus fréquentes erreurs sont le résultat des deux processus psychologiques : le transfert et la simplification. L'auteur donne des suggestions pour améliorer chez les étudiants la perception des contraintes qui impose un certain ordre des unités.

Les traducteurs des sous-titres sont censés produire l'illusion de l'oralité dans la traduction des textes de dialogues de film. En s'appuyant sur la théorie du mode de Fowler, Marie-Noëlle Guillot montre dans son article « Oral et illusion d'oral : indices d'oralité dans les sous-titres de dialogues de film » que l'expérience de l'oralité se fait dans l'esprit. Il suffit que le lecteur ait suffisamment d'indices pour que soit activé le modèle mental du mode oral. Les textes des sous-titres présentent un grand nombre d'indices d'oralité, tout comme des éléments relevant des actes locutoires, de la déictique, du lexis, des parataxes etc. Ainsi, un texte ne contenant que quelques indices d'oralité pourraient être perçu suivant le modèle oral.

Le dossier *Études Terminologiques et Linguistique* comporte deux articles. L'article de Henri van Hoop, « Un bestiaire linguistique – ou les animaux dans les images du français et de l'anglais » propose un inventaire presque complet des expressions où paraissent les noms d'animaux ou d'oiseaux. Cette énumération n'intéresse pas seulement les linguistes ou les apprenants d'une langue étrangère. Au-delà de l'intérêt linguistique ou pédagogique, toute personne passionnée par les représentations culturelles des animaux dans l'imaginaire des deux peuples découvrirait des choses intéressantes.

Les signataires de l'article « La terminologie de la texture des aliments », Christine Daniel et Alain-Claude Roudot identifient un problème (comment traduire le sensoriel) et offrent une réponse (créer une nouvelle terminologie à partir des deux méthodes : celle sensorielle et celle instrumentale). Chaque culture a développé une terminologie adaptée aux produits qu'elle utilise. Les termes sont fortement chargés culturellement, ils se prêtent difficilement à une

traduction fidèle. D'où toute une terminologie floue et la nécessité d'une langue de spécialité. Les auteurs proposent une nouvelle voie, une terminologie à deux niveaux dont le premier est basé sur la terminologie sensorielle et le second utilise une approche instrumentale afin de préciser les phénomènes physiques concernés par chaque terme du premier niveau.

En ce qui concerne la partie *Documentation*, on remarque pour les six comptes rendus un souci d'exhaustivité. On veut surprendre les pensées, les convictions des traducteurs et des interprètes des quatre coins du monde.

La section débute par un examen en détail du contenu de l'ouvrage de St-Pierre et de C. Kar, *In Translation. Reflection, Refraction, Transformation*. L'auteur du compte rendu met en évidence, lors de la présentation des quatre parties du livre, le fait que les questions traitées par les auteurs indiens, visent les traductologues du monde entier.

On veut marquer les événements de l'univers de la traduction. On donne un aperçu du volume d'hommage à l'honneur d'Ingrid Meyer publié à Ottawa. Henri Béjoint, le signataire de l'article présente brièvement la contribution des vingt auteurs dont les études illustrent les intérêts d'Ingrid Meyer. On signale, de même, la parution d'un ouvrage allemand publié à l'occasion du sixantième anniversaire de Christiane Nord.

On annonce la parution, chez Oxford University, d'une approche novatrice de l'histoire et de l'apport de la traduction à la tradition littéraire anglaise tandis qu'un autre compte rendu fait connaître un ouvrage paru à Beyrouth qui traite de l'interprétation et de son double rôle social et culturel en référence aux rapports entre la France et le Levant.

On consacre un compte rendu à une thèse qui présente les comportements des traducteurs professionnels à l'égard des outils d'aide à la traduction.

Le dossier *Bloc- Notes* se constitue dans un témoignage sur la manière dont les traducteurs ou les formateurs affrontent les défis que l'acte de traduire ou d'enseigner suppose.

L'étude de Jamal al-Qinai, « Abreviation and Acronymy in English Arabic Translations » propose plusieurs stratégies pour compenser l'absence des abréviations, des acronymes en arabe, lors de la traduction de l'anglais vers cette langue.

L'article « Granding Scientific Translation – What`s a New teacher to do? » décrit les observations faites par Andrew Clifford en salle de classe et présente une méthode objective d'évaluer les traductions scientifiques des étudiants.

Ce volume, dont on a proposé une vue d'ensemble, peut contenter (comme d'ailleurs chaque volume de *META*) par les études proposées, n'importe qui, professionnel ou étudiant, quels que soient ses intérêts : traductologie, interprétation, études terminologiques ou documentation.